

Du fait de se servir des haut-parleurs dans le Tekbîr le jour de l'Aïd,
durant la première décade de Du el Hidjdja et autres...

Par le vertueux cheikh :

Abou El Harith Oussama ibn Saoud El Oumarî

Taduction de l'arabe par :

Abou Mohammed Ez-Zwêwî

Les louanges appartiennent à Allâh et que Sa Prière et Son Salut soient sur Son Prophète ainsi que tous ses compagnons.

Ceci dit ;

Certains personnes -parmi celles qui aiment le bien- ont tendance à se servir des haut-parleurs dans le Tekbîr le jour de l'Aïd, durant la première décade de Dhu el Hidjdja et autres. Et pour éclairer cette question, je citerai deux fatwas de deux éminents savants -qu'Allâh nous les rendent profitables ainsi que pour nos frères-.

En effet, cheikh ibn Outheymîn qu'-Allâh lui fasse Miséricorde- avait été questionné au sujet de celui qui fait le tekbi'r dans la mosquée le jour de l'Aïd via le haut-parleur et les gens répètent après lui ?

Il répondit : « A notre avis, cet acte n'est pas adéquat du fait que les compagnons du Prophètes qu'-Allâh les agréés- ne faisaient pas le Tekbîr de la même manière que le Adhên (Muezzin), ni ne montaient sur des collines pour le faire, mais ils l'accomplissaient chez eux, dans leurs marchés, dans leurs mosquées, dans leurs tentes à Mina. De ce fait, je crains que cet acte soit du nombre des abus que le Prophète -Prières et Salut d'Allâh soient sur lui- a qualifié dans le hadith : « *Péris sont les abusifs, péris sont les abusifs* » ; abuser -dans les affaires religieuses- est synonyme de périr. Que nos œuvres soient donc conformes aux œuvres de nos premiers prédécesseurs ! » Voir le recueil des fatwas du cheikh ibn Outheymîn qu'-Allâh lui fasse Miséricorde- 16/109.

De même, on avait posé la même question à notre cheikh Abd El Mouhssin El Abâd pendant son explication du livre « Sunan Ibn Mêdja » et il répondit : « *La sunna est que chacun fasse le Tekbîr tout seul, sinon si on se sert des haut-parleurs, on risque de gêner les autres* ».

Et je conclus par ce qu'a rapporté Ed-Dêrimî dans son recueil de sunna sous le n° 206 d'après el Hakam Ibn el Moubarak, d'après Omar Ibn Yahia, d'après son père, d'après son père qui dit : « *Nous étions assis devant la porte d'Ibn Massoud avant la prière de l'aube, pour l'accompagner à la mosquée une fois sorti de chez lui, lorsqu'Abou Moussa Al Ach'arî vient et nous questionna au sujet d'Abou Abderrahmane, nous lui répondîmes qu'il est toujours chez lui, alors il s'assit avec nous. Et lorsqu'il sortit, nous le rejoignîmes et Abou Moussa lui dit : Ô Abou Abderrahmane ! Tout à l'heure dans la mosquée, j'ai vu une chose que j'ai remise en question et ce n'est à vrai dire, qu'une chose de bien. Il répliqua : Et c'était quoi ? Abou Moussa ajouta : si tu vis longtemps, tu le verras. Il répliqua : Quesque tu as vu ? Il répondit : J'ai vu dans la mosquée des gens qui attendaient la prière, assis en formant des cercle, des pierrailles dans les mains, et dans chaque cercle un homme qui leur recommandait de dire Allah Akbar 100 fois, La Illah Illa Allah 100 fois et Soubhan Allah 100 fois. Alors il lui dit : Qu'est-ce que tu leur avais dit ? Abou Moussa répondit : je n'ai rien dit en attente de ton avis et ton ordre. Ibn Massoud ajouta : tu aurais dû leur demander de compter leurs pêchés, leurs bonnes actions je leur garantis qu'elle ne seront pas perdues. Nous continuâmes notre route et lorsque nous arrivâmes à la mosquée, il (Ibn Massoud) se tint debout devant l'un de ces groupes et leur demanda : que faites-vous ? Ils répondirent : nous sommes entrains d'accomplir le tekbîr (Allah Akbar), le tehlî, (La Illah Illa Allah) et le tesbîh (Soubhan Allâh) en nous servant de ces pierrailles. Il leur répliqua alors : comptez vos péchés, je vous garantis que vos bonnes œuvres sont préservées. Ô nation de Mohammed ! Quesque vous périssez rapidement ! N'est-ce pas les compagnons de votre Prophète -Prière Salut d'Allâh soient sur lui- sont nombreux ? N'est-ce pas ses habits et son service son toujours intacts ? Par Celui dont mon âme est entre les Mains, vous êtes sur la bonne voie du Prophète, voulez-vous alors par cela, ouvrir la porte de l'égarement ? Ils répondirent : Par Allâh Ô Abou Abderrahmane ! Nous ne voulions que du bien. Il ajouta : Combien sont ceux qui veulent du bien sans pour autant l'atteindre ! Le Prophète -Prière Salut d'Allâh soient sur lui- nous a informé un jour, que des gens liront le Coran sans pour autant qu'il dépasse leurs cous. Par Allâh, je crains qu'un bon nombre parmi vous soient d'entre eux, puis il les quitta. Amr ibn Salama dit : Nous vîmes la majorité d'entre ses gens nous combattaient aux côtés des kharidjites le jour du Nahrawân. » Jugé authentique par le cheikh Al Albanî dans les recueils des hadiths authentiques sous le n° 2005.*

Ô bien-aimés ! Combien sont ceux qui veulent du bien sans pour autant l'atteindre. Soyez
suiveurs (de la sunna) et éloignez-vous des abus et des hérésies.

Abou El Harith Oussama ibn Saoud El Oumarî

1438 H